



andreherbreteau@orange.fr

Contribution d'André HERBRETEAU

Que faire de l'ancien CHU ? Réponse version "utopiales"

À l'occasion d'un "apéro-idées", formule de débat qu'il organise régulièrement entre ses membres volontaires pour cet exercice, le Conseil de développement de Nantes Métropole nous a fait plancher, le 3 avril en soirée, sur le devenir de l'ancien CHU, l'Hôtel Dieu, en plein centre de Nantes, appelé à être transféré dans le cadre du nouveau CHU sur l'île de Nantes (horizon 2026).

Cet immense bâtiment, d'une dizaine d'étages, en forme de croix, a été construit, nous a rappelé un de nos collègues, spécialiste des questions hospitalières, durant les années 1950 et le début des années 1960.

Son éventuelle disparition bouleverserait le paysage de l'hypercentre nantais et libérerait un espace stratégique.

Le débat a fait apparaître une diversité bien compréhensible d'opinions entre ceux partisans de son maintien, conjugué à une transformation/réhabilitation et ceux (dont je fais partie) favorables à l'action de raser cette "verrue" colossale, malgré tous les services qu'elle a rendus et continue de rendre.

Pour le second terme de cette alternative, il ne s'agit pas d'imaginer dès à présent les équipements de centre-ville et de toute sorte qui pourraient combler partiellement ce nouvel espace vide, même si les idées ne nous manquent pas. Laissons travailler sur ce sujet les équipes internationales retenues dans le cadre du dialogue compétitif qui vient d'être lancé par Nantes Métropole, c'est leur métier, d'autant que plusieurs ont été déclarés "grand prix d'urbanisme".

Reconnaissons tout de même que la disparition de l'Hôtel-Dieu permettrait une double ouverture, d'une part, sur Sud Feydeau et ses douves vertes, occupées de plus en plus par une population plutôt jeune venant s'y reposer ou déjeuner et, d'autre part, sur la Loire, quai Moncoussu, bref un nouvel espace à aménager, sans grande hauteur, pour élargir l'hypercentre, en en faisant bénéficier l'ensemble des adeptes des modes de déplacements alternatifs à la voiture : piétons, deux-roues, clients des transports en commun et du réseau tramway dont les lignes se croisent à proximité immédiate.

L'ouverture sur la Loire : dans notre petit groupe nous est venue l'idée de reprendre celle d'Alexandre Chemetoff, qui avait prévu un bassin nautique dans la partie la plus à l'Ouest de l'île de Nantes : pourquoi ne pas faire entrer la Loire dans le nouvel espace libéré, via le quai Moncoussu ?

Et, là c'est moi qui me prend à rêver, pourquoi ne pas pousser le bouchon, en l'occurrence l'eau, un peu plus loin, en dérobant, après les idées de Chemetoff, celles de l'association "Nantes la Bleue" qui, à l'époque de l'arrivée de Jean-Marc Ayrault à la Mairie de Nantes (1989) préconisait de remettre l'Erdre sur son itinéraire initial sur le cours des 50 Otages et relier ainsi le Pont-Morand à la Loire, via 50 Otages, Olivier de Clisson (Feydeau) et... ce serait désormais possible, l'emprise libérée de l'actuel Hôtel-Dieu ?

D'ailleurs, avez-vous remarqué que la plate-forme du tramway, sur l'intégralité du cours des 50 Otages, n'est pas implantée en position strictement axiale, mais latérale côté Ouest : on n'a pas voulu fermer de façon irréversible l'éventualité d'une remise en eau partielle de cette très large avenue centrale ?

À Venise, ville exquise (pardon, à Nantes), les bateaux, petits ou même moyens, navigueraient le long du tramway et passeraient sous le pont du Rialto (de l'Écluse), admirés par les nantais et les touristes depuis une passerelle.

Nantes, réconciliée avec ses fleuves, la Loire, bien sûr, mais aussi l'Erdre, "la plus belle rivière de mon royaume" disait un de nos célèbres souverains.

Laissons aux spécialistes les problèmes purement matériels, qu'ils sauront résoudre, pour faire passer l'Erdre au-dessus ou au-dessous des voies tramway et de la tranchée couverte ferroviaire, par des ouvrages d'art à caractère urbain et le moins onéreux possible.

Mais on viendra de loin, de l'Europe et des autres continents, visiter cette ville qui aura su requalifier magnifiquement son hypercentre, par ce projet axé Nord-Sud, en le mariant à l'autre projet marqueur de son actuelle Maire, d'Est en Ouest, depuis la nouvelle gare, en passant par le pont Lu (ou de la Rotonde ou Carnot reconstruit : il a plusieurs noms mais est toujours affreux dans la perspective immédiate du Château), le Château lui-même et son vis-à-vis le Miroir d'eau, le carré Feydeau revivifié, le Commerce et la Petite Hollande réaménagés, le Mémorial à l'esclavage, le secteur des Machines de l'Île et du Hangar à Bananes embellis la nuit par les anneaux de Buren, l'Arbre aux Hérons jusqu'à la ZAC du Bas-Chantenay, le tout accompagné par notre autre emblème local qu'est le tramway.

Aux détracteurs qui soupçonneraient l'apparition d'un grain de folie chez l'auteur de ce petit écrit, je répondrais simplement : en ces temps troublés et incertains, "faut pas rêver" ?